



LIQUI MOLY GmbH | Postfach 28 29 | 89018 Ulm

Ernst Prost

Geschäftsführer
General Manager

LIQUI MOLY GmbH

Jerg-Wieland-Straße 4
89081 Ulm- Lehr

ernst.prost@liqui-moly.de

13 avril 2021

Aller de l'avant, mais à quoi ressemble l'arrière ?

Chers journalistes et rédacteurs,

Les très bons chiffres de notre rapport trimestriel ont suscité la curiosité de beaucoup d'entre vous. Qu'est-ce qui se cache derrière ces chiffres ? Qu'en est-il dans les coulisses et dans notre quotidien ?

Dans la présente circulaire, je réponds à ces questions sans faire de détour ni utiliser une seule fois les mots coronavirus, raté de la pandémie, gestionnaires de la crise fédérale ou Laschetsöder.

J'entends suffisamment d'excuses chaque jour. Malheureusement, de plus en plus auprès de nos fournisseurs. Nous sommes donc déjà à la première pierre qui nous pend autour du cou : la raréfaction des matières premières. Nos réservoirs sont vides. Nous vivons au jour le jour et nous extrayons chaque goutte d'huile de nos tuyaux pour continuer à fournir nos services. Force majeure – c'est la réponse que reçoit notre service des achats lorsque nous demandons des dates de livraison. Alors qu'auparavant nous transportions des cargaisons de 5 000 tonnes de la mer du Nord à notre usine de Saarhafen à Dillingen, nous parcourons désormais les routes de



LIQUI MOLY GmbH | Postfach 28 29 | 89018 Ulm

campagne et les autoroutes avec des camions de 30 tonnes. C'est non rentable, coûteux et pas du tout respectueux de l'environnement. Matières premières, matériaux d'emballage, bidons et fûts, fermetures, cartons et films. Il en manque à l'arrière et à l'avant. Pour certains, le lockdown était manifestement un knockdown.... Les agrandissements des usines et les réparations sont mis en veilleuse car les ateliers et les entreprises de montage se plaignent également d'un manque de pièces de rechange et de matériaux.

Qu'est-ce qu'il se passe ? Ce coude dans le tuyau d'approvisionnement n'est certainement pas dû aux quelques bateaux bloqués dans le canal de Suez pendant quelques jours. Je pense plutôt que certaines entreprises préfèrent encore traîner sur le canapé, s'adonner au télétravail et toucher des indemnités de chômage partiel pour économiser des coûts plutôt que de retrousser leurs manches. Nous sommes actuellement confrontés à des difficultés d'approvisionnement.

Et ce que nous réussissons à obtenir est devenu très cher. Une explosion des prix a ébranlé notre rentabilité – il n'est pas rare que nos fournisseurs augmentent les prix de 10 à 20 % « à partir de demain »... Rien que pour nos achats de matériel à l'usine, nous prévoyons un surcoût de 20 millions d'euros pour l'année en cours. Bien entendu, nous essayons de répercuter cette hausse des coûts sur les marchés en augmentant nos prix. Mais essayez de le faire dans des pays dont l'économie est au plus bas et où l'inflation atteint des sommets.

À propos d'exportations, nous réalisons deux tiers de notre activité à l'étranger. Dans environ 150 pays.

Savez-vous ce qu'il manque actuellement ? Des conteneurs ordinaires. Tout le monde pense à la crise et il n'y a pas de conteneurs maritimes, ni de possibilités de fret suffisantes. Tout est complet. Tout est occupé, en haute mer entre l'Asie et l'Europe. La crise ? Acheter jusqu'à l'épuisement. C'est comme ça. Nous attendons parfois des semaines et des mois avant de recevoir à

nouveau des opportunités de fret pour nos activités d'exportation à l'étranger – quelle que soit la destination. Ce n'est pas drôle.

En un mot : peu d'entrées à l'avant et peu de sorties à l'arrière. Au milieu, nous travaillons en 3 équipes afin d'atteindre nos objectifs malgré les circonstances défavorables, de rester sur la voie du succès et de ne pas nous laisser abattre. Je dis souvent : « La faiblesse de notre adversaire est notre force. » Non seulement dans le sport, mais aussi dans les affaires, vous êtes seulement aussi bon que votre adversaire, la concurrence, vous permet de l'être. Mais pour l'instant, nous ne sommes bons qu'en fonction de ce que nos fournisseurs en amont rendent possible par un approvisionnement fiable en marchandises.... Je n'aurais pas pensé que cela puisse se reproduire. Quoi qu'il en soit, lorsqu' on souffle jusqu' à l'attaque et que le réapprovisionnement est bloqué. Mais tant que nous ne découvrirons pas de puits de pétrole à Ulm ou à Saarlouis, nous devons faire avec les circonstances et passer à autre chose.

Nous appelons cela la faculté de compensation de l'incompétence. Un beau concept. J'ai lu ça quelque part l'autre jour. D'ailleurs, j'ai entendu dire qu'il en allait de même dans le secteur de la construction.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne journée. Restez en bonne santé et de bonne humeur.

Bien à vous,



Ernst Prost
Gérant